

RÉVISION DE QUELQUES ESPÈCES DE GORDIACÉS

Par A. DORIER.

Dans sa Monographie des Dragonneaux (1874) VILLOT<sup>1</sup> a décrit 14 espèces nouvelles de Gordiacés dont voici la liste :

<i>Gordius abbreviatus</i>	<i>Gordius incertus</i> <sup>2</sup>
» <i>aeneus</i>	» <i>laevis</i>
» <i>Blanchardi</i>	» <i>prismaticus</i>
» <i>caledoniensis</i>	» <i>reticulatus</i>
» <i>chinensis</i>	» <i>subareolatus</i>
» <i>Deshayesi</i>	» <i>trilobus</i>
» <i>gracilis</i>	» <i>tuberculatus</i>

Leur diagnose étant en général extrêmement sommaire, voire même insuffisante, il n'est pas surprenant que la plupart d'entre elles n'aient pas été retenues.

CAMERANO<sup>2</sup> en conserva 4 (*abbreviatus*, *aeneus*, *caledoniensis*, *prismaticus*) en fit tomber 3 en synonymie et relégua les 7 autres parmi ses « species inquirendae ». 2 espèces seulement (*caledoniensis*, *aeneus*) trouvèrent grâce devant RÖMER<sup>3</sup> qui écarta provisoirement les autres ou les classa comme synonymes.

La liste précédente renferme cependant un plus grand nombre de bonnes espèces. J'ai pu m'en assurer en examinant les types de VILLOT, conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, que M. le Professeur L. FAGE a eu l'amabilité de me communiquer. Il était donc utile de procéder à une révision des espèces créées par VILLOT en 1874, et d'en donner une description plus détaillée apportant les éléments nécessaires pour décider de leur maintien ou de leur rejet. Ceci permettra d'éviter à l'avenir, que des espèces bien caractérisées et dignes d'être conservées ne soient décrites sous un autre nom, comme le fait semble déjà s'être produit pour certaines d'entre elles.

Je n'ai pas trouvé dans la collection qui m'a été soumise d'échantillon étiqueté *Gordius tuberculatus*. Je ne puis donc rien apporter de nouveau sur cette espèce.

1. VILLOT A. *Arch. Zool. Experiment.*, t. III, 1874.

2. CAMERANO L. *Monografia dei Gordii* (*Mém. R. Acad. Sc. Torino*, Ser. II, t. 47, 1897).

Voir aussi : *Revisione dei Gordii* (*id.*, sér. II, t. 66, n. 1, 1915).

3. RÖMER F. *Beitrag zur Systematik der Gordiiden* (*Abhandl. Senckenbergisch. Naturforsch. Gesellsch.* Bd. 23. Hf. 2., 1897).

Parmi les autres, il en est deux qui doivent tout de suite être écartées ; il s'agit de *G. gracilis* (A<sup>2</sup>R 99. 1866. Ténériffe) et *G. laevis* (A<sup>2</sup>R 97 et A<sup>2</sup>R 101. 1866. Nouvelle-Calédonie) qui ont été établies à tort d'après des individus femelles de *Mermis*.

Genre **GORDIUS** Linné 1766.

**Gordius incertus** Villot. Fig. 1. (A<sup>2</sup> R 90-1866. Tasmanie).

1 mâle. Longueur : 200 mm. ; largeur moyenne 750  $\mu$ . — Couleur blanc jaunâtre.

Extrémité antérieure brusquement rétrécie <sup>1</sup> terminée par une calotte blanchâtre arrondie. Un collier peu apparent, presque aussi long que large. Pas de bandes longitudinales sombres.

Extrémité postérieure progressivement amincie, terminée par 2 lobes très courts et rapprochés, à peine plus longs que larges. Longueur de la

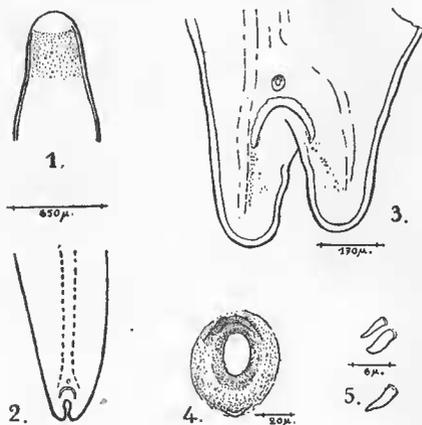


FIG. 1. — *Gordius incertus* Villot ♂. 1. Extrémité antérieure ; 2. Extrémité postérieure ; 3. Extrémité postérieure d'après une préparation ; 4. Orifice cloacal ; 5. Soies de la face ventrale des lobes.

scissure interlobaire : 350  $\mu$ . Croissant postcloacal fortement arqué, presque en demi-cercle, de couleur jaunâtre. Orifice cloacal oval ; ses bords finement granuleux sont plus nets en avant et en arrière. Une trainée de soies simples, courtes (5 à 6  $\mu$ ) et assez épaisses s'étend au delà des extrémités du croissant postcloacal sur la face ventrale des lobes.

La région postérieure du corps présente un sillon médio-ventral qui se prolonge au delà de l'orifice cloacal où ses bords s'étaient sur la face ventrale des lobes. Il semble que ce soit simplement un artefact résultant de la contraction du sujet.

1. Caractère peut-être exagéré par la contraction du sujet.

Cuticule lisse sans aréoles, présentant par places des espaces losangiques de grandeur variable, limités par des lignes croisées suivant un angle d'environ 120°.

De telles figures que l'on observe chez beaucoup de Gordiacés correspondent sans doute à des lignes de décollement dans la couche fibrillaire de la cuticule.

Cette espèce est remarquable par la brièveté et le rapprochement des lobes caudaux qui étaient restés inaperçus de VILLOT. Le même caractère se retrouve chez *G. Doriae* Camer, 1890 et une étude comparée de ces deux espèces, après un nouvel examen du type de CAMERANO, mériterait d'être faite.

#### **Gordius subareolatus** Villot.

(Barèges M. Deville. 1847) ; 8 mâles de 275 à 670 mm. — (Barèges M. Deville. A<sup>2</sup>R 95. 1866) 1 sujet incomplet de 900 mm.

Je réserverai provisoirement cette espèce, son étude me paraissant mieux à sa place dans une révision des espèces françaises du genre *Gordius* que je me propose d'entreprendre prochainement.

#### **Gordius aeneus** Villot. Fig. 2.

(A<sup>2</sup>R 96. 1866. Cumana, Venezuela) 5 mâles 2 femelles. — (A<sup>2</sup>R 88-89. 1866. M. Beauperthuis. Cumana, Venezuela) 2 jeunes mâles.

Dimensions : Mâles, longueur 275 à 400 mm. Largeur moyenne 440 à 500  $\mu$ . Femelles, longueur 545 à 555 mm. Largeur moyenne 550  $\mu$ .

Couleur blanc-jaunâtre (jeune mâle) ou brun bronzé (adultes des deux sexes) passant au marron clair dans la région antérieure chez les mâles.

Extrémité antérieure un peu dilatée puis aplatie au sommet, comme légèrement tronquée. Calotte claire très réduite avec une tache centrale sombre, plus accusée chez la femelle. 2 bandes longitudinales sombres, présentes chez le mâle seulement.

Extrémité postérieure de la femelle renflée en massue et légèrement plus foncée à ce niveau, puis tronquée. Vue de face elle présente un sillon dorso-ventral assez large, — mais se rétrécissant vers le bas. — au milieu duquel se trouve l'orifice cloacal entouré d'une zone sombre ovoïde.

Extrémité postérieure du mâle bilobée. Les lobes caudaux relativement courts (un peu plus longs que larges) sont écartés. L'orifice cloacal est bordé par un bourrelet subtriangulaire hérissé vers l'intérieur de tubercules pointus ou arrondis. Il est situé au milieu d'une sorte de gorge transversale, d'environ 100  $\mu$  de largeur, limitée en arrière par le croissant post-cloacal, en avant par une crête arquée dont la partie médiane plus proéminente surplombe l'orifice cloacal. Cette crête porte sur toute son étendue des soies bifides ou multifides longues de 10 à 38  $\mu$ .

Le croissant post-cloacal est allongé et peu arqué.

Sur la face ventrale des lobes ainsi qu'en avant de la crête précloacale,

à proximité de la ligne médio-ventrale, se trouvent des soies simples, recourbées, longues de 5 à 14  $\mu$ .

Cuticule lisse, sans aréoles. Des espaces losangiques formés par l'entre-

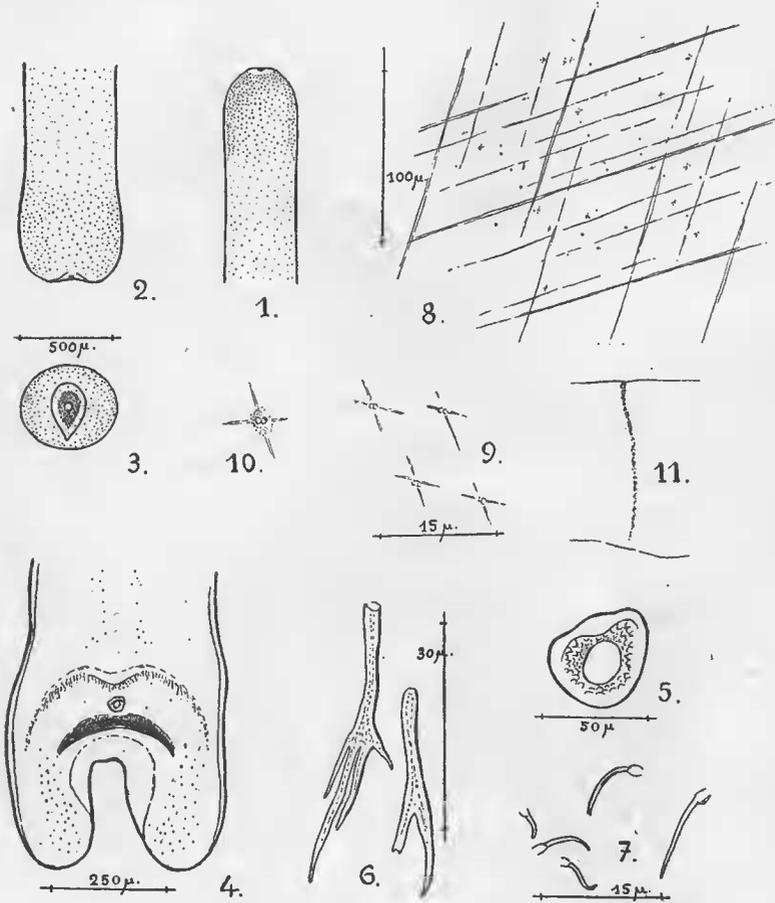


FIG. 2. — *Gordius aeneus* Villot. 1. Extrémité antérieure ♀ ; 2. Extrémité postérieure ♀ (profil) ; 3. Extrémité postérieure ♀ (face) ; 4. Extrémité postérieure ♂ (d'après une préparation) ; 5. Orifice cloacal ♂ ; 6. Soies bordant le repli précloacal du ♂ ; 7. Soies de la face ventrale des lobes ; 8. Cuticule du ♂ ; 9 et 10. Formations réfringentes de la cuticule ; 11. Trainée granuleuse traversant la cuticule et aboutissant à une formation réfringente.

croisement de lignes obliques. Mais, ce qui donne à cette cuticule un cachet particulier c'est la présence de nombreuses formations réfringentes de très petite taille (1  $\mu$ ), irrégulièrement parsemées et centrées en général sur une croix à branches obliques. A l'immersion, on peut distinguer dans

chacune d'elles 2 masses contiguës. Vues de profil elle sont suivies d'une trainée granuleuse qui traverse la cuticule.

On peut interpréter ces formations, ainsi que l'a fait CAMERANO, comme des pores obstrués par un produit de sécrétion. J'y verrais plus volontiers des organes sensoriels et malgré la différence de taille, je serais tenté de les rapprocher des « inclusions geminées » si fréquentes dans la cuticule des *Chordodes*, mais qui existent aussi chez certains *Gordius* (*G. obesus* Camer).

**Remarque.** — Dans sa description, VILLOT ne signale ni la crête précloacale du mâle ni même le croissant postcloacal. Römer a fait de cette dernière omission un caractère spécifique. Dans ces conditions il est évident que l'on ne peut plus tenir compte des déterminations faites par OERLEY, RÖMER et CAMERANO.

Une crête transversale précloacale s'observe également chez les mâles de *G. paranensis* Camer. 1892 et *G. Horsti* Camer. 1895. La possibilité d'une synonymie se présente pour la première de ces espèces, dont la diagnose concorde assez bien avec celle de *G. aeneus*.

? *Gordius Deshayesi* (Villot). Fig. 3.

(A<sup>2</sup>R 105. 1866. Caracas, Venezuela). — 1 femelle. Longueur 200 mm. ; largeur moyenne 920  $\mu$ . — Couleur brun foncé à reflets irisés.

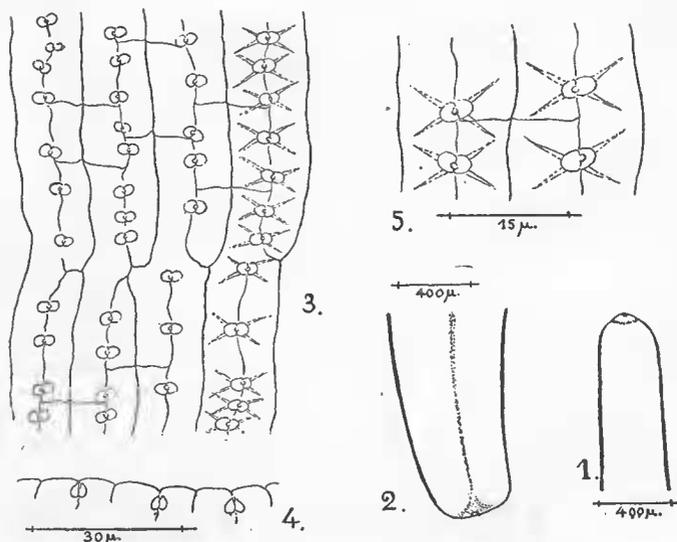


FIG. 3. — ? *Gordius Deshayesi* Villot ♀. 1. Extrémité antérieure ; 2. Extrémité postérieure ; 3. Cuticule (face) ; 4. Cuticule (profil) ; 5. Détails de la cuticule.

Corps aminci aux deux extrémités, plus large dans sa partie moyenne. Extrémité antérieure assez effilée se terminant par un sommet subconique marqué d'une tâche brune. En arrière, à une courte distance un cercle brun. Pas de collier ni de bandes longitudinales sombres.

Extrémité postérieure un peu plus claire que le reste du corps, rétrécie, tronquée mais à bords arrondis. Orifice cloacal central occupant une légère dépression qui se prolonge ventralement par un sillon évasé rejoignant la ligne médio-ventrale.

Cuticule à caractères très spéciaux. Dépourvue d'aréoles, elle est découpée par des sillons longitudinaux en une série de bandes parallèles, assez régulières, d'environ  $15 \mu$  de largeur. Chaque bande possède un sillon médian le long duquel sont alignées des « inclusions géminées ». Ce sont ici des formations réfringentes ( $4 \mu$ ), disposées par paires juste au-dessous de la couche externe de la cuticule, à la base d'un court bâtonnet hyalin.

Les sillons médians des bandes cuticulaires, qui, après un certain trajet viennent se jeter dans un des sillons longitudinaux, sont reliés 2 à 2, de distance en distance, par des anastomoses transversales.

**Remarque.** — Il est fort douteux que cette espèce appartienne au genre *Gordius*. Le mâle étant encore inconnu, on peut l'y laisser provisoirement mais sous toutes réserves.

#### Genre **CHORDODES**. Mobius 1855.

#### **Chordodes caledoniensis** (Villot). Fig. 4.

Le même tube étiqueté *G. caledoniensis* (A<sup>2</sup>R 102. 1866. Nouvelle-Calédonie) contenait 3 sujets : (2 femelles et un mâle) dont un seul, une femelle, présentait des caractères correspondant à la description de VILLOT. Il constituera le type de l'espèce.

1 femelle. Longueur 150 mm. ; largeur moyenne  $925 \mu$ . — Couleur jaune foncé avec une ponctuation plus sombre.

Extrémité postérieure tronquée<sup>1</sup>.

Cuticule avec 2 sortes d'aréoles : des aréoles basses, claires (micraréoles) et des aréoles plus hautes, plus sombres et de plus grande taille que les précédentes (mégaréoles). Micraréoles polygonales (mesurant en moyenne  $9 \mu$  5) souvent allongées perpendiculairement à l'axe longitudinal du corps. Elles sont séparées par des espaces interaréolaires assez larges, d'aspect crevassé ou granuleux. Il semble y avoir quelques papilles isolées, placées de distance en distance contre le bord d'une aréole.

Mégaréoles à contour arrondi (mesurant de  $12 \mu$  5  $\times$   $17 \mu$  5 à  $21 \times 26 \mu$  5). Fort nombreuses elles sont soit isolées soit réunies par paires ou par groupes de 3 à 11 éléments. Elles sont alors disposées en une rangée autour de deux mégaréoles centrales entre lesquelles on peut distinguer une tigelle transparente.

1. Je ne puis insister davantage sur les caractères des extrémités du corps à cause des déformations qu'elles présentent. C'est aussi la raison pour laquelle je n'en donne pas de figure.

Beaucoup de mégaréoles isolées portent vers leur sommet un bâtonnet plus clair et légèrement incurvé (longueur 5 à 6  $\mu$ ). Ce bâtonnet se retrouve aussi parfois sur l'une des mégaréoles d'une couple ou de la périphérie d'un groupe.

Les deux mégaréoles centrales d'un groupe sont coiffées au sommet d'une couronne de poils courts et très fins, visibles seulement à l'immersion. Les mégaréoles centrales des groupes qui bordent les lignes médio-

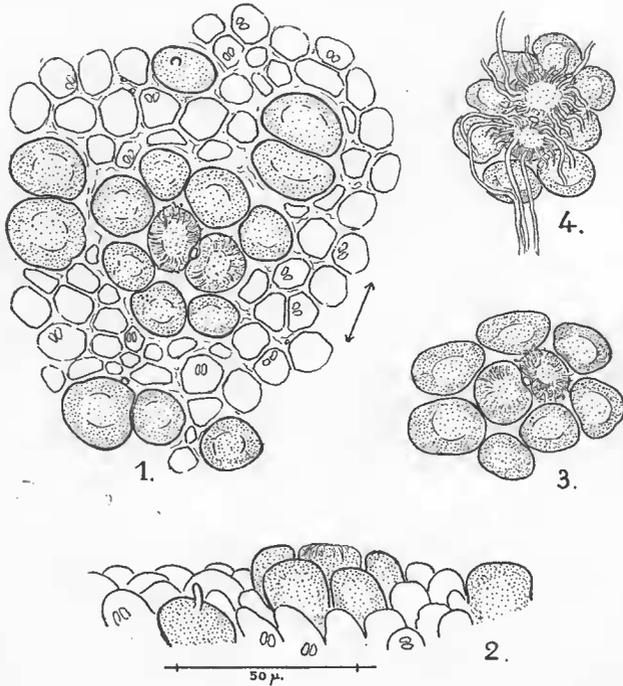


FIG. 4. — *Chordodes caledoniensis* (Villot) ♀. 1. Cuticule (face) ; 2. *id.* (profil) ; 3. Amas de mégaréoles ; 4. Amas de mégaréoles près de la lignée médioventrale (tous les dessins sont à la même échelle.)

dorsale ou médio-ventrale, portent en outre des filaments hyalins plus gros (diamètre 2  $\mu$  5) et beaucoup plus longs <sup>1</sup>.

Dans l'épaisseur de la cuticule on note la présence d'« inclusions géminées » bien reconnaissables, quoique souvent déformées. Très nombreuses au niveau des plages de micraréoles on ne les rencontre qu'exceptionnellement au-dessous des mégaréoles.

A proximité de l'extrémité postérieure, l'ornementation de la cuticule se trouve modifiée. Les dimensions des aréoles sont réduites, les amas de

1. D'ordinaire ils sont cassés près de leur base ; l'un d'eux atteignait cependant 125  $\mu$ .

mégaréoles plus nombreux sont irréguliers, l'aspect actiniforme des mégaréoles centrales a disparu. Puis les différences entre micraréoles et mégaréoles s'effacent et l'on n'observe plus qu'un réseau d'aréoles polygonales dont les lignes de séparation finissent par s'estomper.

**Remarque.** — CAMERANO a rangé *C. caledoniensis* parmi les *Chordodes* à aréoles muriformes car il admettait la synonymie entre *C. caledoniensis* et *C. sumatrensis*<sup>1</sup> Villot qui possède des aréoles « à contours irrégulièrement festonnés ». Mais ceci n'est justifié ni par la diagnose et le dessin de cuticule donnés par VILLOT ni par la description qui précède. VILLOT dit que toutes les mégaréoles portent une grosse papille et les auteurs ont attaché de l'importance à ce caractère. On a vu que certaines mégaréoles seulement, et non toutes, ont un court bâtonnet incurvé.

Genre **GORDIONUS** Müller 1927.

**Gordionus prismaticus** (Villot). Fig. 5.

(A<sup>2</sup>R 93. Nouvelle Grenade, Bogota, 1866) ; 1 mâle : longueur 125 mm. ; largeur moyenne 400  $\mu$ . — Couleur jaunâtre.

Extrémité antérieure conique, à sommet blanchâtre. Collier et bandes longitudinales présents mais peu marqués. Extrémité postérieure bifide, à lobes relativement courts (moins de 2 fois plus longs que larges). Orifice cloacal ovale bordé de digitations et de papilles arrondies. 2 brosses péricloacales courtes (170  $\times$  30  $\mu$ ) à peu près rectilignes, convergeant vers l'avant. Elles sont formées de soies simples ou bifides (longueur maximum 20  $\mu$ ) découpées à l'extrémité.

En arrière de l'orifice cloacal, une zone garnie de papilles arquées et pointues (taille 5 à 9  $\mu$ ) atteint le sillon interlobaire et s'étend sur le côté interne des lobes caudaux jusque vers leur extrémité. Les papilles, isolées ou groupées par 2 ou par 4, sont plus espacées et plus grêles vers le sommet des lobes caudaux.

Cuticule avec une seule sorte d'aréoles polygonales (dimensions moyennes 10  $\times$  17  $\mu$ ), le plus souvent hexagonales. Elles sont allongées dans le sens longitudinal et leur surface ainsi que leurs bords sont granuleux.

Sillons interaréolaires étroits avec de fines granulations et, de place en place, des pores et des papilles. Ces dernières sont situées entre 2 aréoles vers le milieu du sillon qui les sépare. Sur la face ventrale, dans la région postérieure du corps, les aréoles ont une forme ovoïde.

**Remarque.** — Cette espèce présente des affinités avec *G. violaceus* (Baird) et *G. alpestris* (Villot). Elle s'en distingue par l'allongement de ses aréoles et par la forme des soies des brosses péricloacales. J'estime qu'elle peut être conservée.

1. VILLOT A. Gordiens de Sumatra. *Zoologische Ergebnisse einer Reise in Niederländisch Ost. Indien*. Leiden, 1891

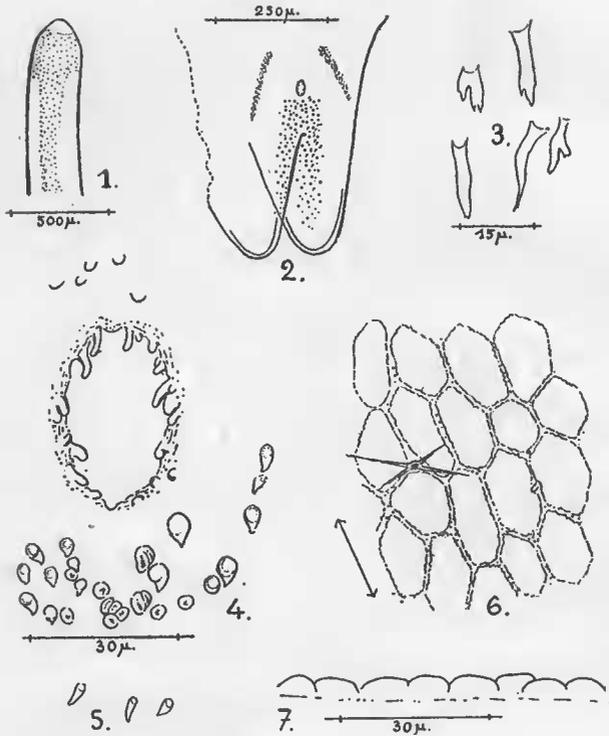


FIG. 5. — *Gordionus prismaticus* (Villot) ♂ 1. Extrémité antérieure; 2. Extrémité postérieure (d'après une préparation); 3. Soies des brosses péricloacales; 4. Orifice cloacal et papilles postcloacales; 5. papilles vers l'extrémité des lobes; 6. Cuticule (face); 7. Cuticule (profil) (les 5 dernières figures sont à la même échelle).

***Gordionus reticulatus* (Villot). Fig. 6.**

(A<sup>2</sup>R 106. Californie 1866). — 1 femelle : longueur 300 mm. ; largeur moyenne ? 900 μ (sujet aplati et déformé). Couleur marron.

Extrémité antérieure effilée, jaunâtre au sommet. Ni collier ni bandes longitudinales sombres.

Extrémité postérieure déformée. Orifice cloacal au centre d'une zone plus claire.

Cuticule : aréoles polygonales ou subpolygonales (dimensions de  $14 \times 15 \mu$  à  $15 \times 19 \mu$ ) alignées par endroits en rangées transversales ou obliques par rapport à l'axe longitudinal du corps. Sillons interaréolaires très étroits avec ça et là de grosses papilles qui semblent rattachées à une aréole. Les aréoles sont fréquemment jumelées avec un pore vers le milieu de la ligne qui les sépare.

**Remarque.**— La cuticule présente une certaine ressemblance avec celle de *G. alpestris* (Villot).

Dans l'ensemble les caractères relevés sur l'échantillon étudié ne paraissent pas suffisants pour justifier le maintien de cette espèce.

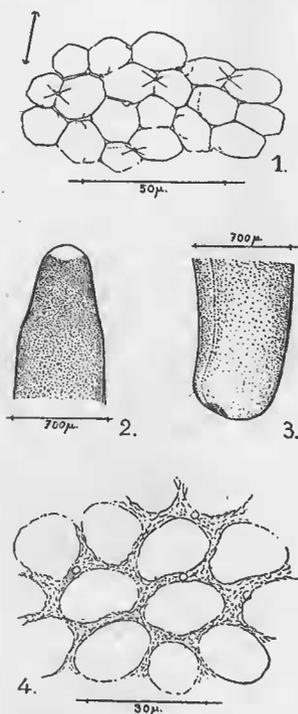


FIG. 6. — 1. *Gordionus reticulatus* (Villot) ♀ ; cuticule. 2, 3. 4. *Gordionus Blanchardi* (Villot) ♀ ; 2. Extrémité antérieure ; 3. Extrémité postérieure ; 4. Cuticule.

***Gordionus Blanchardi* (Villot). Fig. 6.**

(A<sup>2</sup>R 103. Ile de France, M. Desjardins 1866). — 1 femelle : longueur 180 mm. ; largeur moyenne 900 µ. — Couleur brune passant au rougeâtre dans la partie antérieure.

Extrémité antérieure assez brusquement rétrécie<sup>1</sup>, terminée par une calotte blanc jaunâtre. Pas de collier distinct ni de bandes longitudinales sombres.

Extrémité postérieure tronquée obliquement mais à bords arrondis. L'orifice cloacal plus rapproché du côté ventral que du côté dorsal est au

1. Mais ce caractère semble accusé, sinon déterminé par la contraction.

centre d'une zone brune. Le « repli circulaire en forme de ventouse » dont parle Villot était un reste de spermatophore.

Cuticule avec une seule sorte d'aréoles ovoïdes (dimension de  $11 \times 13,5 \mu$  à  $19 \times 28 \mu$ ). Espaces interaréolaires larges et crevassés avec de place en place des papilles isolées (diamètre  $3 \mu$ ) qui sont parfois appliquées contre le bord d'une aréole et donnent l'impression d'un fragment détaché de celle-ci.

**Remarque.** — On ne peut être très affirmatif quant aux caractères de cette espèce par suite de la déformation de l'extrémité antérieure et de l'état de la cuticule qui semble un peu altérée. J'estime qu'elle doit être abandonnée.

### **Gordionus chinensis** (Villot) Fig. 7.

(A<sup>2</sup>R Pékin 1868). — 1 mâle : longueur 320 mm. ; largeur moyenne 725  $\mu$ . Couleur marron s'éclaircissant et passant au jaunâtre vers les extrémités du corps.

Extrémité antérieure amincie, subtrônquée, à sommet d'un blanc jaunâtre. Pas de collier ni de bandes longitudinales sombres.

Extrémité postérieure à lobes courts (à peine une fois et demie plus longs que larges). Orifice cloacal ovale bordé de nombreuses soies simples ou découpées (atteignant 20  $\mu$ ). Les brosses péricloacales (longueur 300  $\mu$ , largeur maximum 45  $\mu$ ), élargies dans leur partie moyenne, convergent vers l'avant. Les soies qui les constituent (longueur 30  $\mu$ ) disposées sur plusieurs rangs sont semblables, à la taille près, à celles qui entourent l'orifice cloacal. La face ventrale des lobes est en majeure partie revêtue, sauf au voisinage du bord externe, de papilles ovoïdes de 4 à 5  $\mu$ . Elles sont plus nombreuses du côté interne. Des papilles semblables, qui semblent résulter de la transformation de papilles interaréolaires, s'observent en avant de l'orifice cloacal et des brosses péricloacales.

Cuticule. Aréoles d'une seule sorte polygonales (dimension de  $17 \times 19 \mu$  à  $28 \times 28 \mu$ ), en général hexagonales. Sillons interaréolaires étroits et nus.

Les aréoles forment souvent des rangées transversales ou obliques par rapport à l'axe longitudinal du corps et les sillons qui les séparent sont plus larges que ceux qui bordent les aréoles d'une même rangée. C'est surtout au niveau de ces derniers que se trouvent des papilles isolées (diamètre 2  $\mu$ ) presque toujours en relation avec une couple d'« inclusions géminées » (taille 4 à 6  $\mu$ ).

**Remarque.** — CAMERANO a rapporté à cette espèce des exemplaires femelles du Turkestan chinois. Il en a fait ensuite (1897) une espèce distincte : *Gordionus (Parachordodes) Kaschgaricus* à cause de l'aspect particulier que donnent à la cuticule les inclusions géminées. Cette création, qui n'aurait vraisemblablement pas eu lieu si la description de Villot eut été plus complète, paraît maintenant d'une valeur très douteuse.

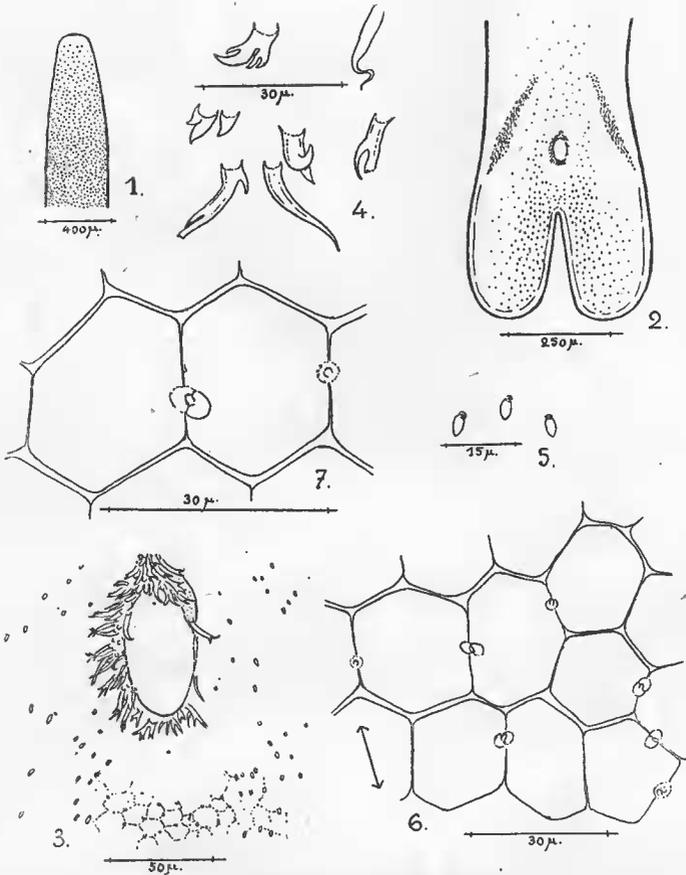


FIG. 7. — *Gordionus chinensis* (Villot) ♂. 1. Extrémité antérieure ; 2. Extrémité postérieure (d'après une préparation) ; 3. orifice cloacal ; 4. Soies des brosses péricloacales ; 5. Papilles de la face ventrale des lobes caudaux ; 6. Cuticule ; 7. Détails de la cuticule.

***Gordionus abbreviatus* (Villot) Fig. 8.**

A<sup>2</sup>R 93. Ile Bourbon 1866). — 1 mâle : longueur 120 mm. ; largeur moyenne 400 μ. — Sujet grêle de couleur jaunâtre.

Extrémité antérieure amincie, arrondie au sommet, avec une calotte d'un blanc jaunâtre. Un collier (plus long que large) jaune foncé et deux bandes longitudinales étroites de même couleur.

Extrémité postérieure à lobes courts et obtus. Orifice cloacal ovale ; sur ses bords quelques tubercules arrondis. Les brosses péricloacales se

rejoignent en avant de l'orifice et forment une parabole, ouverte vers l'arrière, dont les extrémités distantes de  $270 \mu$  atteignent presque la base des lobes caudaux. Les soies péricloacales (longueur maximum  $20 \mu$ ), disposées sur plusieurs rangées, sont entières ou bifides ; elles présentent aussi parfois de courtes branches latérales et leur taille décroît de l'avant vers l'arrière.

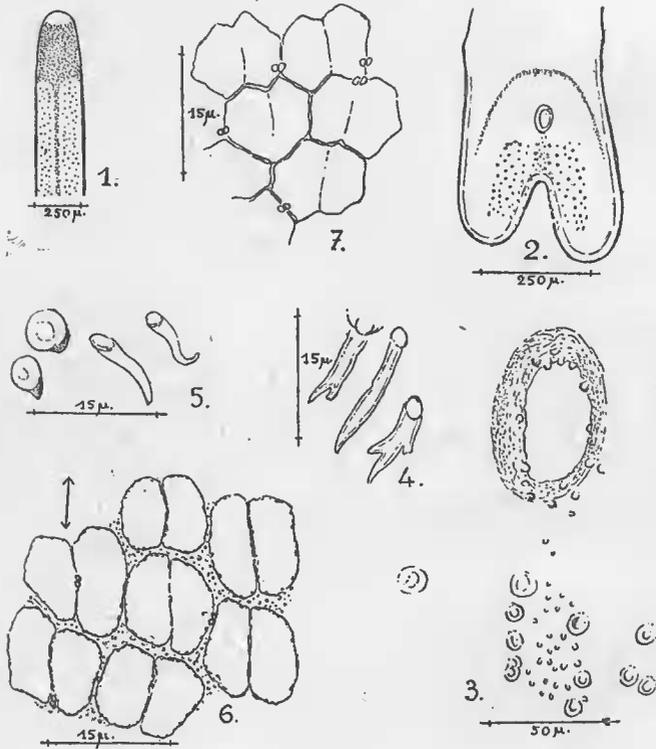


FIG. 8. — *Gordionus abbreviatus* (Villot) ♂. 1. Extrémité antérieure ; 2. Extrémité postérieure (d'après une préparation) ; 3. Orifice cloacal et tubercules postcloacaux ; 4. Soies des brosses péricloacales ; 5. Tubercules et soies de la face ventrale des lobes caudaux ; 6. Cuticule de la région moyenne du corps ; 7. Cuticule de la région postérieure.

La région postcloacale et la moitié interne de la face ventrale des lobes portent des tubercules (diamètre  $5 \mu$ ). Ils ont, au voisinage de l'orifice cloacal, un contour arrondi mais leur sommet paraît saillant ; plus en arrière ils sont crochus. Enfin vers l'extrémité et le bord interne des lobes, ils se transforment en soies flexueuses ou recourbées ( $10$  à  $13 \mu$ ).

Cuticule. Aréoles d'une seule sorte, polygonales (dimensions de  $6 \times 6,5$  à  $10,5 \times 16 \mu$ ). Elles sont disposées par paires, leur grand diamètre étant

à peu près parallèle à l'axe longitudinal du corps ; leur bord est faiblement sinueux.

Le sillon qui sépare les aréoles d'une même paire est très étroit tandis qu'entre les couples d'aréoles les espaces sont larges et granuleux. Dans les sillons et plus rarement dans les espaces interaréolaires on remarque çà et là des « formations réfringentes » ressemblant à de petits tubercules (diamètre  $1 \mu$ ) réunis par paires.

Vers l'extrémité postérieure du corps les aréoles sont plus petites ( $5 \times 10 \mu$ ) et plus rapprochées par suite de la réduction des espaces interaréolaires. En outre les aréoles d'une même couple ont tendance à fusionner, car le sillon qui les sépare est à peine visible, souvent incomplet. Dans cette région il existe des « inclusions géminées » (diamètre  $2 \mu$ ) entre les aréoles. Bien reconnaissables elles présentent la même disposition que les « formations réfringentes » observées dans la partie moyenne du corps. Il s'agit très certainement de formations homologues et les grosses papilles interaréolaires signalées par VILLOT sont en réalité des inclusions géminées.

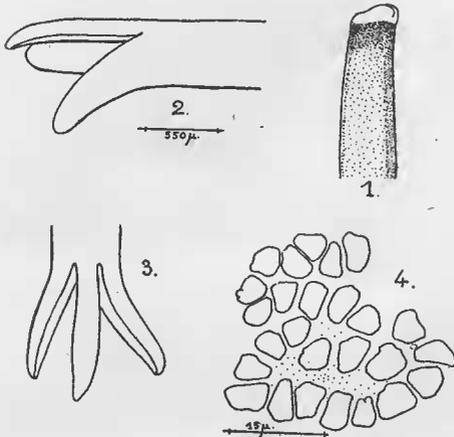


FIG. 9. — *Paragordius tricuspidatus trilobus* (Villot) ♀. 1. Extrémité antérieure ; 2. Extrémité postérieure (vue de profil) ; 3. id. (vue face dorsale) ; 4. Cuticule.

Genre **PARAGORDIUS** Camerano 1897.

**Paragordius trilobus** (Villot) Fig. 9.

(A<sup>2</sup>R 109. Jersey. M. Milbert, 1866). — 1 femelle : longueur 180 mm. ; largeur moyenne  $850 \mu$ . — Couleur jaune.

Extrémité antérieure semblable à celle de *P. tricuspidatus* (L. Dufour). Calotte blanchâtre avec 2 tubérosités ventrales séparées par un sillon et du côté dorsal une saillie peu accusée. Collier marron estompé en arrière. 2 bandes longitudinales sombres ; la ventrale plus nette.

Extrémité postérieure trifide. Le lobe dorsal nettement plus long que les lobes latéraux est acuminé et faiblement recourbé au sommet.

Dimensions des lobes caudaux :

Lobe médian : longueur 1.160  $\mu$  ; largeur à la base : 200  $\mu$ .

Lobes latéraux : longueur 1.050  $\mu$  ; largeur à la base : 235  $\mu$ .

Cuticule. Les aréoles sont polygonales comme chez *P. tricuspídatus*, mais elles sont légèrement plus petites (6 à 8  $\mu$ ) et surtout plus rapprochées. Certaines d'entre elles ont une saillie marginale plus ou moins accusée. Pas d'aéroles sur la ligne médio-ventrale et aussi, semble-t-il, le long de la ligne médio-dorsale. Par endroits les espaces interaréolaires sont granuleux ; ils paraissent contenir de petits tubercules isolés mais la présence de corps étrangers peut prêter à confusion et ne permet pas d'être affirmatif.

**Remarque.** — *P. trilobus* (Villot) diffère essentiellement de *P. tricuspídatus* (L. Duf.) par le rapprochement de ses aéroles et par l'allongement du lobe médian qui dépasse les lobes latéraux. On peut estimer que ce sont là des caractères suffisants pour justifier le maintien de cette espèce. Pour ma part je ne le pense pas, et je propose de faire de *P. trilobus* une sous-espèce de *P. tricuspídatus*.

#### CONCLUSIONS.

Au terme de cette révision de 12 espèces de Gordiacés créées par VILLOT en 1874 je propose :

de rejeter sans hésitation deux d'entre elles : *G. gracilis* et *G. laevis* décrites d'après des spécimens de Mermis.

de rejeter également : *G. reticulatus* et *G. Blanchardi*, dont les types présentent des altérations ou des caractères insuffisants qui ne permettent pas d'en établir une diagnose complète.

de ramener *G. trilobus* au rang de sous-espèce : *Paragordius tricuspídatus trilobus* ;

de conserver enfin les espèces suivantes :

*Gordius incertus* Villot ;

*Gordius aeneus* Villot ;

? *Gordius Deshayesi* Villot ;

*Chordodes caledoniensis* (Villot) ;

*Gordionus prismaticus* (Villot) ;

*Gordionus chinensis* (Villot) ;

*Gordionus abbreviatus* (Villot).